

VIOLENCE

Etude biblique

Puisque nous sommes dans une session dite «Médecine de la Personne», je commence par 3 anecdotes «personnelles».

1) Ma belle mère, la mère de ma femme, née en 1903 et élevée dans une ambiance janséniste, disait souvent: «Dieu n'est pas bon, il punit toujours»

2) Quand je faisais le catéchisme à mes enfants et que je commentais la Bible, ma fille Anaïs éclatait inévitablement en sanglots à chaque épisode, trouvant chacun de ceux-ci marqué d'un tragique que je ne ressentais pas moi-même. Elle pleurait en particulier pour Moïse: «Après tout ce qu'il a fait pour le peuple que Dieu s'est choisi, ce n'est vraiment pas juste de le faire mourir en le privant de la terre promise».

3) Après mon grave accident de santé, j'ai décidé de lire la bible en entier, de façon continue, de la première à la dernière ligne, ce que je n'avais jamais fait, me contentant jusqu'alors de la pratique des morceaux choisis de chaque cycle liturgique. J'ai donc commencé il y a 3 ans, consacrant chaque fois que je peux un temps équitable à la lecture suivie de l'Ancien Testament et en parallèle du Nouveau Testament. J'ai lu que la communauté monastique de Bosc en Italie mettait 3 ans pour lire la Bible en entier en y consacrant chaque jour un temps déterminé. Je n'y passe pas le même temps. Aussi vais-je mettre 3 ans pour finir la lecture du Nouveau Testament et probablement 2 ans de plus pour finir l'Ancien Testament, ligne à ligne, avec les notes et commentaires de l'édition de «la Bible de Jérusalem».

De cette expérience je peux dire dès maintenant une certitude: si je n'avais comme les juifs que l'ancien testament, je n'aurais pas la Foi, car ces textes dits sacrés sont en eux-mêmes à désespérer de Dieu et des hommes. Et le titre exact de mon étude devrait être «Anthologie de la violence dans la Bible».

Suivons ensemble le parcours de cette violence.

Déjà dans la Genèse III. 17 et IV 8 «Maudit soit le sol à cause de toi». Et «Cain se jeta sur son frère Abel et le tua». Et plus loin en VI 13, Dieu dit à Noé: «La fin de toute chair est arrivée, je l'ai décidé, car la terre est pleine de violence à cause des hommes et je vais les faire disparaître de la terre». Heureusement il y a Noé, le chouchou qui survit avec sa descendance.

Et puis, toujours dans la Genèse vient l'histoire d'Abraham. Nous avons tous appris que c'est le «père des croyants». Mais quel modèle de père peut – il être? Premièrement il renie et chasse son fils Ismaël. Deuxièmement il est prêt à tuer et brûler son fils Isaac. Et Dieu dit «Prends ton fils et tu l'offriras en holocauste sur une montagne» XXII 2.

Passons au livre de l'Exode. Certains ne veulent lire que la libération du peuple élu. Mais les dix plaies d'Egypte et surtout la 10^{ème}, n'est-ce pas une horreur? Ex XI.4: «Ainsi parle Yahvé: je parcourrai l'Egypte et tous les premiers nés mourront». Et encore XII 29: «Au milieu de la nuit, Yahvé frappa tous les premiers nés dans le pays d'Egypte».

Sautons à pieds joints le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome qui pullulent de massacres divers et de tant de prescriptions violentes détaillées pour le sacrifice des animaux offerts en holocauste propitiatoire au Dieu unique.

Dans Josué, c'est l'anathème sur Jéricho. Jos VI 21: «ils s'emparèrent de la ville, hommes et femmes, jeunes et vieux, jusqu'aux taureaux, aux moutons et aux ânes, les passant au fil de l'épée». Et dans les Juges XVI 29: «Samson s'arc-bouta contre les colonnes et s'écria «Que je meure avec les Philistins». N'est-ce pas le modèle de Kamikazes terroristes actuels?

Et dans Samuel XVIII. 27: «David se mit en campagne avec ses hommes. Il tua aux Philistins deux cents hommes, il rapporta leurs prépuces et les compta au roi pour devenir son gendre. Et Saül dut reconnaître que Yahvé était avec David.»

Sautons encore à pieds joints et allons directement aux Psaumes qui sont le projet de prière quotidienne de tous les croyants. Mais qu'elles sont nombreuses les strophes imprécatoires que l'éditeur met prudemment entre parenthèse, et que les moines pourtant chantent sans sourciller. Ps LIV. 7 et 9: «Que retombe le mal sur ceux qui me guettent, Yahvé, par ta vérité détruis les. Mes ennemis me sont donnés en spectacle.» Ps LVI. 8. «Dans ta colère, ô Dieu, abats les peuples.» Ps LVIII. 7 . 11. «O Dieu brise en leur bouche leurs dents, joie pour le juste de voir la vengeance.» Ps LXXIX. 12: «Fais retomber sur nos voisins, à pleine mesure, l'insulte qu'ils t'ont faite, Seigneur.» Ps CX. 6 «Il fait justice des nations, entassant des cadavres, il abat les têtes sur l'immensité de la terre.» Ps CXXXVII. 8 «Fille de Babel, qui doit périr, heureux qui te revaudra les maux que tu nous valus, heureux qui saisira et brisera tes petits contre le roc.» Ps CXL. 11 «Qu'il pleuve sur eux des charbons de feu, que jetés à l'abîme ils ne se lèvent plus.» Ps CXLIX. 5 «Les éloges de Dieu à pleine gorge, à pleines mains l'épée à deux tranchants pour exercer sur les peuples vengeance.»

Je ne quitterai pas l'ancien testament sans citer ce chant terrible qu'avec le «Cantate Domino» nous reprenons chaque année en rengaine. C'est le chant de Moïse: «Chantons le Seigneur car il fait éclater sa gloire, il a jeté à l'eau cheval et cavalier.»

Le Nouveau Testament est-il moins violent? Ce n'est pas évident. Je passe sur le massacre des Innocents que Dieu laisse faire par la méchanceté d'un roi pour saluer la naissance de son fils. Allons de suite à l'essentiel, à la mort du Christ sur la croix. C'est le summum du péché de l'homme. Mais quel Père est ce Dieu pour que ce fils, ce juste parmi les justes, accepte ce supplice pour «obéir à son père»? Matthieu XXVI.39 «Non pas comme je veux, mais comme tu veux.» Passons directement au dernier livre, celui de l'Apocalypse. Je sais que ce livre est d'un symbolisme tellement compliqué que pratiquement personne dans la masse des fidèles n'y comprend rien. Mais au lieu d'être le symbole de la gloire venue, de la paix et de la joie, c'est celui des malheurs les plus fous. Les journalistes qui commentaient les attentats de New York au 11 septembre n'avaient que ce mot à la bouche, «c'est l'apocalypse». Et justement on y retrouve en plus grand le chant de Moïse AP XV. 4 «Et tous les païens viendront se prosterner devant toi, parce que tu as fait éclater tes vengeances.»

Mais moi, en tant que «personne» comment est-ce que je me situe face à cette Bible source de ma foi?

Ma première réaction personnelle c'est la mise en doute du caractère inspiré de l'ensemble de la Bible. Le fonds, oui. Certains passages aussi. Mais à côté de cela, combien de lignes et de chapitres entiers sont d'origine purement humaine et du mauvais instinct de l'homme. Et j'ai donc la tendance ou la tentation de faire un tri. Et donc je choisis par exemple Rois XIX. 11. «Il y eut un grand ouragan, mais Yahvé n'était pas dans l'ouragan. Après l'ouragan un tremblement de terre, mais Yahvé n'était pas dans le tremblement de terre. Et après un feu, mais Yahvé n'était pas le feu. Et après le feu, le bruit d'une brise légère.»

Alors je choisis Matthieu V. dans la traduction d'André Chouraqui. Ce ne sont plus les béatitudes mais la mise en route: «En marche les humiliés, en marche les endeuillés, en marche les humbles, en marche les affamés ... oui le royaume des ciels est à eux.»

Alors je choisis Luc XV 20: «Père j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Mais le père dit: mon fils que voilà était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé.» Et Luc encore XXIII. 34 «Père, pardonne leurs ils ne savent ce qu'ils font.» et l'épître de Jean IV. 7. «Biens aimés, aimons nous les uns les autres, puisque l'amour est de Dieu et que quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas, n'a pas connu Dieu, car Dieu est Amour.»

Alors ma deuxième réaction personnelle est de dire oui, la Bible est un livre inspiré. C'est un livre prophétique et pédagogique. Pédagogique car il part de l'homme en qui est toute violence. L'homme est un loup pour l'homme. Et il succombe souvent à la tentation de concevoir Dieu à son image anthropocentrique. Mais la pédagogie et prophétie du texte sont de nous conduire au mystère du salut qui est le mystère et l'éblouissement de cet Amour. Finie la violence, et d'abord celle qui est en moi en ma petite personne.

Voici venue la révélation qui abolit toute violence: «Mon nom est «JE SUIS» JE est la PERSONNE par excellence, faite pour aimer. Oui Dieu est AMOUR.

Patrick DÉFONTAINE
MP. 2002. La Bussière